

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2016-2017

CULTURES DU COEUR

EN ESTRIE



LES ARTS ET LA CULTURE
POUR FAVORISER L'INCLUSION SOCIALE



Sortir et s'en sortir



CULTURES
DU CŒUR

TABLE DES MATIÈRES	2
PRÉSENTATION DE <i>CULTURES DU COEUR – ESTRIE</i>	3
MOT DE LA PRÉSIDENTE	5
LA MÉDIATION CULTURELLE DANS LE CHAMP DE L'INTERVENTION SOCIALE	7
Les relais sociaux et les sorties culturelles	7
La formation à la médiation culturelle dans le champ de l'intervention sociale	8
La journée régionale traditionnelle en médiation culturelle	9
La communauté de pratique en médiation culturelle	11
L'OFFRE CULTURELLE	12
Les partenaires culturels et les sorties culturelles	12
Les retombées... pour les médiateurs culturels	15
Les retombées... pour les organismes partenaires culturels	16
Les retombées... pour les personnes invitées	16
LA CONSOLIDATION DES ACTIVITÉS DE MEDIATION CULTURELLE	18
Le projet VitaCité 2016-2017	18
« Les stations culturelles mobiles »	19
Le guide d'implantation	20
LE FINANCEMENT	22
Le CIUSSS de l'Estrie - CHUS	22
Le financement gouvernemental et municipal	22
Les ambassadrices et les ambassadeurs	24
Les porte-paroles estriens	26
L'ÉQUIPE DE <i>CULTURES DU CŒUR – ESTRIE</i>	27
Le conseil d'administration	28
Le comité de communication	29
Le comité de médiation culturelle	30
LES ALLIÉ-E-S DU CŒUR 2016-2017	31
LE PLAN D'ACTION 2017-2018	35

Un grand merci aux intervenants en médiation culturelle qui, chaque jour, sont des passeurs d'art et de culture, de projets liés à la sortie culturelle. Merci au relais de *Cultures du cœur - Estrie* qui font de la médiation culturelle dans le champ de l'intervention sociale une pratique en devenir.

Un grand merci aussi à la générosité des organismes culturels de l'Estrie qui mettent à la disposition une offre de sorties extraordinaires : elles se transforment souvent en grand bonheur. Enfin, un grand merci à tous nos partenaires, aux ambassadeurs, collaborateurs et aux artisans de *Cultures du cœur – Estrie* sans lesquels son action inédite ne pourrait se développer chez nous.

Le genre masculin a été employé dans le but d'alléger le texte.

La reproduction des textes de ce rapport est encouragée, pourvu que la source soit mentionnée.

Dans la nouvelle politique culturelle de la Ville de Sherbrooke (2016), *Horizons 2026, La culture au cœur de notre projet de société*, tous les citoyens ont le droit à la culture : « La citoyenneté culturelle comprend des droits, des libertés et des responsabilités. L'accès et la participation à l'univers culturel et symbolique à tous les moments de la vie constituent des facteurs essentiels pour le développement des capacités de sensibilité, de choix, d'expression et d'esprit critique qui permettent une interaction harmonieuse, ainsi que la construction de la citoyenneté et de la paix dans nos sociétés. La culture est un moteur majeur de cohésion sociale et constitue un outil essentiel pour favoriser l'intégration et l'inclusion de chaque citoyen. »

PRÉSENTATION DE CULTURES DU CŒUR - ESTRIE

« *Cultures du cœur* n'a pas de pouvoir, mais redonne du pouvoir...Celui de sortir, de faire partie de la société, d'avoir un avis...C'est une façon de redonner le pouvoir citoyen aux personnes ».

HISTORIQUE

Le mouvement *Cultures du cœur* a été fondé en France en 1999 par Edgard Dana, alors directeur reconnu d'une agence nationale pour l'emploi (ANPE) à Paris. En France, le projet consolidé compte maintenant plus de 10 000 structures sociales et éducatives. Celles-ci sont associées à titre de relais ou de partenaires culturels et ils sont répandus partout au pays. Il compte quelque 75 salariés et au moins 500 bénévoles. Au Québec, le premier projet pilote débute en 2009. Emballés par l'expérience française, des représentants de Moisson Estrie, du Théâtre Granada, du Théâtre Centennial, du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, du Réseau Centre, du Conseil de la culture de l'Estrie et du CIUSSS de l'Estrie - CHUS, ont rapidement déployé les fondements de ce nouvel organisme en médiation culturelle en Estrie. Aujourd'hui, l'organisme est incorporé sous lettres patentes au Registraire du Québec.

MISSION

Organisme sans but lucratif, *Cultures du cœur - Estrie* voulait dès le départ contrer l'exclusion sociale. Encore aujourd'hui, il agit en faveur des personnes les plus démunies,

en favorisant l'accès aux arts et à la culture, par le biais de sorties culturelles. *Cultures du cœur – Estrie* entend non seulement soulager la pauvreté, encourager l'éducation, promouvoir la santé globale, mais aussi contribuer à l'appréciation des arts de la culture en général. Les principes qui animent l'action de l'organisme estrien sont les suivants :

- La médiation culturelle au cœur de l'activité ;
- Le libre choix et la prise en compte des intérêts et des besoins des personnes pour l'activité culturelle ;
- L'accès et la gratuité des places.

PUBLICS CIBLES

Dans ses actions pour le mieux-être en société, *Culture du cœur - Estrie* permet donc aux personnes de tous les âges et aux familles en difficultés sociale ou économique, et souvent en situation d'isolement, d'accéder à différentes sorties culturelles sur le territoire. Ces sorties sont proposées par des organismes sociaux grâce à la collaboration de partenaires culturels, parmi lesquels les principaux diffuseurs de Sherbrooke et de l'Estrie. Si bien que l'on retrouve au centre de l'action de ces organismes sociaux et culturels la médiation culturelle entendue comme une nouvelle approche ou pratique dans le champ de l'intervention sociale.



MOT DE LA PRÉSIDENTE **MADAME LUCE COUTURE**

Le 27 octobre de l'an dernier, je prenais le relais avec enthousiasme de Carole Kipling et ce, à titre de présidente de *Cultures du coeur - Estrie*. Je ne savais pas alors qu'elle allait nous quitter avant même que je termine mon mandat de deux ans. Je profite donc de cette occasion et je prends ce moment pour rappeler à tous nos membres, amis et ambassadeurs le bien qu'elle a fait pour *Cultures du cœur - Estrie*. Équipière de la toute première heure, elle a toujours mis la main à la pâte avec le sourire et avec une grande générosité. Je m'en voudrais de ne pas la saluer pour tout le travail qu'elle a accompli durant le temps passé avec nous.

Ce fut, par ailleurs, une année bien remplie et pleine de surprises, peu s'en faut. Outre le départ de Carole Kipling, deux autres membres du conseil d'administration ont quitté l'organisme l'été dernier : Marick Tessier de l'Association des personnes handicapées de Coaticook et François Racicot-Lanoué de la Société d'Habitation du Québec, tous deux représentants de relais sociaux. Avant de laisser, ils ont eu le temps néanmoins de participer aux diverses discussions autour de l'avenir de notre organisme et de faire avancer les dossiers du financement et des communications.

Je ne cacherai à personne que notre plus grand défi dans les mois qui s'annoncent, sera de trouver les ressources financières et humaines pour continuer à réaliser le travail de fond, c'est-à-dire celui de favoriser l'inclusion sociale via l'accès à la culture. Les mois et les semaines qui se terminent nous ont permis de mettre la table pour un futur rapproché et à moyen terme.

Avec le projet VitaCité de la Ville de Sherbrooke, nous avons notamment misé sur un développement plus en profondeur de notre action en médiation culturelle. Celui-ci a été porté de main de maître par notre coordonnateur, Julien Molé. Il a œuvré avec et auprès des centres culturels et des maisons de la culture des arrondissements de la Ville de Sherbrooke pour développer ce projet, somme toute, innovateur. Nous allons maintenant utiliser cette base de consolidation afin de poursuivre notre mission et de nous rapprocher plus que jamais des personnes exclues. Pour ce faire, nous envisageons de proposer

des stations culturelles mobiles dans divers relais sur le territoire, non sans établir un contact plus direct avec les organismes qui comptent sur notre expertise dans le champ de l'intervention sociale.

J'aimerais remercier ici mes collègues du conseil d'administration pour les heures qu'ils ont consacrées à la cause, entre autres par le biais de nos différents comités de travail. Mes remerciements aussi aux ambassadrices et aux ambassadeurs qui soutiennent de notre travail, même de loin. Et encore merci à toutes celles et à tous ceux qui ont à cœur de venir en aide aux plus démunis par le biais de la médiation culturelle. Car cette médiation culturelle, il va sans dire, permet une ouverture supplémentaire sur le monde qui nous entoure. Elle procure un baume sur le cœur comme nous en avons tous et toutes besoin un jour ou l'autre dans la vie.

Je termine en soulignant le soutien indéfectible du CIUSSS de l'Estrie - CHUS pour l'aide matérielle et humaine qu'il nous a apporté au cours de l'année. Cela nous a permis de bénéficier de la vision incomparable de Jean-François Roos à *Cultures du cœur - Estrie* et ce, depuis sa fondation. Merci enfin à Marie Boivin et à Charles Coulombe qui ont pris le relais au cours de l'exercice qui se termine avec de nouveaux défis sur la table.



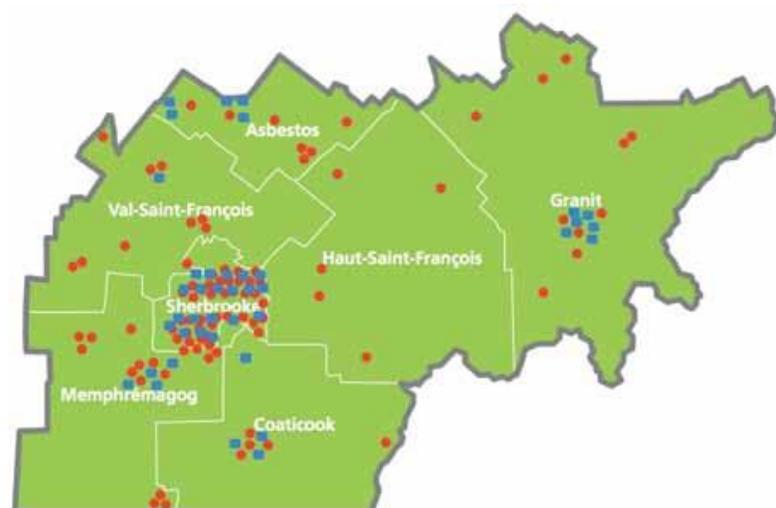
Luce Couture, présidente,
en compagnie de Sylvie L. Bergeron, vice-présidente

LA MÉDIATION CULTURELLE DANS LE CHAMP DE L'INTERVENTION SOCIALE

LES RELAIS SOCIAUX ET LES SORTIES CULTURELLES

On peut se réjouir de compter sur des intervenants en médiation culturelle qui, à chaque jour, se font des « passeurs » d'art ou de culture. Très proches de la sortie culturelle, avec ce que cela suppose, nous pouvons les remercier de leur travail et de leur dévouement à cette nouvelle approche d'intervention sociale.

En 2016-2017, plus de **1 723 sorties culturelles** ont été réalisées avec près de **4 329 invitations** proposées par les intervenants des relais sociaux de *Cultures du cœur* en Estrie. Cette recension illustre une nette augmentation par rapport à l'an dernier, soit **1 197 invitations supplémentaires** mises en circulation et à disposition. Cette hausse s'explique notamment par un rayonnement plus efficient de nos partenaires culturels, déploiement qui s'est échelonné de janvier à juin 2017. Il s'explique également par la promotion d'une offre culturelle accrue, toujours gratuite, sur l'ensemble du territoire estrien. Au cours du récent exercice, mentionnons aussi que *Cultures du cœur - Estrie* a accueilli 14 nouveaux relais dans la **MRC de Sherbrooke**. Les relais sociaux de la MRC de Sherbrooke représentent ainsi 75 % de la totalité de ces instances de médiation pour *Cultures du cœur* en Estrie. En ce qui concerne les autres relais sociaux dans les six autres municipalités régionales de comtés, voici le pourcentage de leur représentativité sur le territoire : des Sources : 11 % ; Memphrémagog : 5,5 % ; Coaticook : 5,5 % ; Val-Saint-François : 1,5 % ; Haut-Saint-François : 1,5 %.



LA FORMATION À LA MÉDIATION CULTURELLE DANS LE CHAMP DE L'INTERVENTION SOCIALE

Étant donné que la pratique de la médiation culturelle reste encore nouvelle et innovante, il est important pour les professionnels de l'organisme de soutenir adéquatement dans leurs actions les relais sociaux, que ce soit à Sherbrooke ou dans les autres MRC de l'Estrie. Les sujets abordés lors des formations que nous offrons, touchent en premier lieu les valeurs et le fonctionnement de *Cultures du cœur - Estrie*. Suivent la pertinence de la médiation, le rôle et les compétences du médiateur, auxquels s'ajoute, en troisième lieu, la procédure liée à l'offre culturelle et ce, depuis la mise à disposition, l'affichage de la sortie et la sortie culturelle à proprement parlé, en passant par la réservation et la distribution de billets aux relais, puis aux médiateurs. Les formations touchent aussi à l'accompagnement : avant, pendant et à la suite de la sortie culturelle. C'est sans les échanges que proposent les formateurs autour de la médiation comme pratique, intervention et action de réinsertion sociale. Ceux-ci discutent enfin du rapport personnel que l'on peut développer face aux arts et à la culture, de la diversité intrinsèque des pratiques culturelles, de l'engagement de l'artiste et de l'impact de l'art ou de celui-ci en société. Les formateurs n'oublient surtout pas de rappeler les onze clés de la médiation culturelle, qui touchent l'engagement volontaire au même titre que celui dédié des relais et des médiateurs. Obligatoires pour les personnes intervenantes désignées par les relais, ces formations se donnent sur deux journées complètes. Elles sont, de plus, enrichies, entre les deux séances, par une pratique de médiation culturelle sur le terrain, laquelle est analysée par les professionnels de *Cultures du cœur - Estrie*. Quatre formations ont été données, dont une à Sherbrooke. Elles ont permis de rejoindre **43 intervenants et bénévoles**.



Les deux formatrices, mesdames Evelyn Miller et Liliane St Arnaud, ont travaillé avec rigueur et enthousiasme pour motiver les personnes intéressées par les arts et par l'intervention sociale. Elles ont été soutenues par Julien Molé, responsable du volet formation. Depuis leur toute première implication, elles ont sans cesse revisité chacun

des modules de la formation pour les parfaire et les mettre au goût du jour. Si bien que chacun des deux volets, le social et l'artistique, sont aujourd'hui plus étoffés et plus documentés, ce qui permet une bien meilleure compréhension de la démarche d'accompagnement en médiation culturelle.

LA JOURNÉE RÉGIONALE TRADITIONNELLE EN MÉDIATION CULTURELLE

Le 4 avril dernier, au Centre culturel et du patrimoine Uplands, à Sherbrooke, nous avons tenu notre traditionnelle journée régionale en médiation culturelle. Sous le thème : « La culture n'est-elle pas notre seul terrain de rapprochement ? », la journée a été un moment unique de rencontre, de réflexion et d'échange. Elle s'est déroulée dans ce lieu patrimonial unique, ce qui a créé une ambiance particulière.



En matinée, Marie-Pier Lachance, agente de développement pour l'organisme « Les Arts et la Ville », a abordé en guise de conférence plusieurs questions quant au bien-fondé de la culture en société. Elle a soulevé quelques questions fondatrices, par exemple : quelles sont les retombées de la culture ? Comment renforcer le tissu social par le biais des arts et de la culture ? Comment faire le point entre les milieux social et culturel ?

Par la suite, Sylvie Luce Bergeron, présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, animatrice culturelle et personnalité connue dans le domaine à Sherbrooke et en région, a invité trois intervenants en médiation culturelle au jeu de l'entrevue. Annick Bélanger du Partage Saint-François, Mahawa Diouf de La Croisée des Sentiers et Diane Gougeon de l'AQDR Memphrémagog ont participé avec enthousiasme à l'exercice qui visait à démystifier le rôle de la médiation culturelle comme nouvelle source d'intervention sociale. L'animatrice, également impliquée à la Radio communautaire de l'Estrie, CFLX 95,5 FM, a convié ces mêmes invités et quelques personnes participantes à un échange autour de la thématique de la journée. Puis, à tour de rôle, chacune et chacun ont dû répondre à la question qui tue : « Si vous étiez ministre de la Culture, que feriez-vous pour améliorer le développement des arts et de la culture partout au Québec ? » Plusieurs suggestions

sont ressorties. Quelques-unes autour de l'accessibilité aux activités culturelles pourraient d'ailleurs être retransmises au gouvernement libéral et au ministre de la Culture et des Communications, également député de Sherbrooke, monsieur Luc Fortin. Afin de digérer le tout, l'après-midi a été orienté autour de la découverte et de l'histoire et du patrimoine. Le Centre culturel et du patrimoine Uplands se prêtait parfaitement à cette initiation. En effet, cette maison ancestrale possède une histoire qui a débuté en 1862. À cet égard, nous avons complété la formation du matin avec une visite guidée du Centre culturel, puisque l'appréciation d'une discipline peut servir à concrétiser son apprentissage en médiation culturelle. Ainsi, les participants ont pu découvrir les lieux, de même le « Thé à l'anglaise », servi en costume d'époque par des hôtes charmantes, avec les scones, la confiture et les pâtisseries qui rappellent la pure tradition écossaise.

Ensuite, le comédien Éric G. Langlois a guidé les personnes participantes dans un quartier pittoresque de Lennoxville. En plus de se passionner pour l'histoire des Cantons de l'Est, Éric incarne différents personnages et, une fois l'an, il donne vie au Sénateur Howard lors



des « les Rendez-vous d'Howard » auquel participe le Centre Uplands. Son talent et son aisance font de chacune de ses causeries un moment unique, où se mêlent la grande Histoire et les historiettes. Plaisir, clins d'œil et amusement étaient donc au rendez-vous. Si bien que nous pu découvrir les trésors du Centre culturel, sans

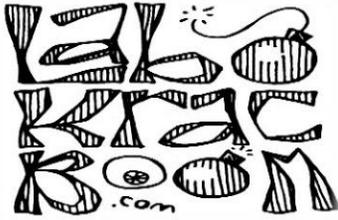
compter qu'ils ont pu apprécier les œuvres de l'exposition alors en montre.



De gauche à droite :

Julie Marleau – Uplands, Clément Drolet – Comité Arts et Culture Jacques Cartier, Julien Molé – *Cultures du cœur – Estrie*, Christine Roy – Naissance Renaissance Estrie, Carole Gilbert – PPE des Sources, Sophie Caron – Famille Espoir, Marie-Pier Lachance – Les Arts et la Ville, Christine Pageaut – L'escouade du cœur, Diane Gougeon – AQDR Memphrémagog, Suzanne Labbé – La chaudronnée, Mahawa Diouf – La croisée des sentiers, Annik Bélanger – Le Partage St-François, Joanne Robert – Ascot en santé, Luce Couture – Au fil des arts, Jean-François Roos, CIUSSS de l'Estrie - CHUS

LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE EN MÉDIATION CULTURELLE



L'objectif de départ de la communauté de pratique que nous avons mise sur pied au début de l'année 2016, visait à créer un espace de dialogue pour les intervenants en médiation culturelle, intervenants issus des relais sociaux de *Cultures du cœur - Estrie*. Elle visait aussi à mieux outiller ceux-ci et à intégrer cette même pratique de médiation dans leur intervention sociale.

C'est ainsi que la CPMC a tenu deux rencontres cette année, en jumelant tout à la fois la formation continue et le co-développement qui constitue une nouvelle façon de mettre en situation les gestionnaires de projets et d'organismes. Les rencontres proposées se sont déclinées en deux temps. Une heure a d'abord été consacrée à la rencontre et à l'approfondissement d'une discipline artistique par le biais d'une entente intervenue avec des partenaires culturels. Une autre a permis aux personnes participantes d'approfondir davantage le processus ou l'approche de médiation culturelle. Cette dernière portion du co-développement se divise d'ailleurs en trois étapes : avant, pendant et après la sortie culturelle, le but étant bien sûr d'élargir les différentes stratégies d'intervention des intervenants en médiation culturelle sur le terrain.

Bien qu'il n'y ait eu que deux seules rencontres, elles ont été profitables pour toutes et tous. En outre, elles ont été révélatrices du besoin de mise en commun des médiateurs qui rencontrent lors de leurs sorties culturelles toutes sortes de situations, le plus souvent heureuses, mais parfois tristes et déstabilisantes.



La première rencontre a eu lieu à l'automne 2016 au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke avec le directeur Mario Trépanier. Il a su transmettre sa passion et son expertise du théâtre et des différents styles propres à ce médium, tout en expliquant les rouages qui entourent la programmation, en particulier celle de la série théâtre du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

La deuxième séance a permis de rencontrer Bruno Gagnon de Labokrackboom au Centre des arts de la scène Jean-Besré (CASJB). Ce fut un moment privilégié et magique pour parler des arts de la scène, des arts du cirque et de la rue. Grâce à son parcours atypique et artistique multidisciplinaire, le circacien a su transmettre au groupe cette passion qu'il continue à déployer au travers de différents projets comme celui de Labokrackboom ou encore du festival Rivière de Lumières du Théâtre des petites lanternes de Sherbrooke.

L'OFFRE CULTURELLE

Les personnes invitées des différents relais sociaux ont accès à une offre culturelle nombreuse et diversifiée sur le territoire actuellement couvert par les organismes en Estrie. Les offres touchent les secteurs de la musique et de la chanson, celui des musées et du patrimoine, en plus de mettre de l'avant des conférences, des spectacles d'humour, de conte, des pièces de théâtre, de la danse, du cinéma et des prestations pour le jeune public. Celui de la musique occupe toujours le premier rang des choix, avec un taux d'utilisation à hauteur de 43 %. Il faut mentionner que cette offre est la plus importante de toute, autant en nombre qu'en diversité. Cette offre musicale est suivie par les visites dans les musées (24,3 %), tandis que l'humour et le conte font également bonne figure dans le tableau appréciatif des personnes usagères.

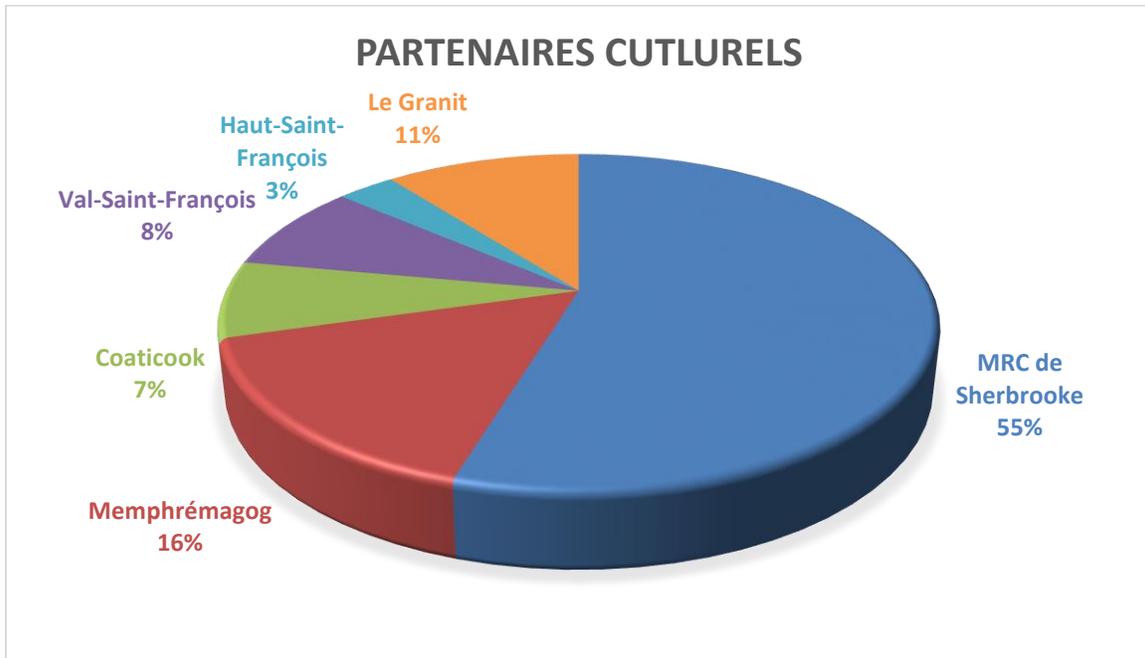
Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir de nouveaux partenaires culturels comme la Maison d'opéra et de concerts de Sherbrooke, le Chœur campus de l'Université de Sherbrooke, l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, ainsi que le Chœur symphonique de Sherbrooke.

LES PARTENAIRES CULTURELS ET LES SORTIES CULTURELLES

Le même phénomène que celui des relais sociaux se produit quant à la représentativité des partenaires culturels sur le territoire de la région 05. Pour la MRC

de Sherbrooke, ils sont en effet très nombreux, alors que dans la MRC Memphrémagog, ils se positionnent dans la bonne moyenne. Viennent ensuite les MRC du Granit avec 10 %, Coaticook avec 7 %, le Val Saint-François avec 8 %, des Sources avec 5 % et le

Haut Saint-François avec 3 %. Ces pourcentages nous indiquent le niveau d'implication des partenaires culturels, plus faciles à mobiliser lorsque l'offre culturelle foisonne en nombre et en diversité.



Comme on le sait, *Cultures du cœur - Estrie* n'est pas une billetterie, loin de là. En réalité, très peu de personnes utilisent leur contremarque sans qu'il y ait eu au préalable une véritable intervention en médiation culturelle.

Cette année, seulement **33 % des invitations inscrites** par les intervenants en médiation culturelle ont fait l'objet de sorties culturelles. Les raisons sont variées et peuvent s'expliquer par une certaine méconnaissance de la sortie. Parfois, après en avoir choisi une, les « personnes usagères » constatent en effet qu'elles ne sentent pas vraiment à l'aise ou pas assez confiantes pour fréquenter un lieu ; parfois elles ont peur d'assister à une représentation qui peut s'avérer très ou trop spécifique. C'est à ce moment précis qu'intervient la médiation culturelle et qu'elle peut prendre tout son sens. Un sens qui, avec intervention, peut démystifier les barrières qui s'interposent entre le désir de sortir et la réalisation à proprement parlé de la sortie culturelle.

DONNÉES STATISTIQUES	2015-16	2016-17
Nombre de relais sociaux	40	54
Nombre de relais sociaux actifs*	24	43
Nombre de partenaires culturels	94	88
Nombre de partenaires culturels**	30	54
Nombre de places offertes	3 132	4 329
Nombre de places utilisées	1 028	1 723

*Relais actifs : relais social ayant procédé à une réservation minimum au cours de l'exercice

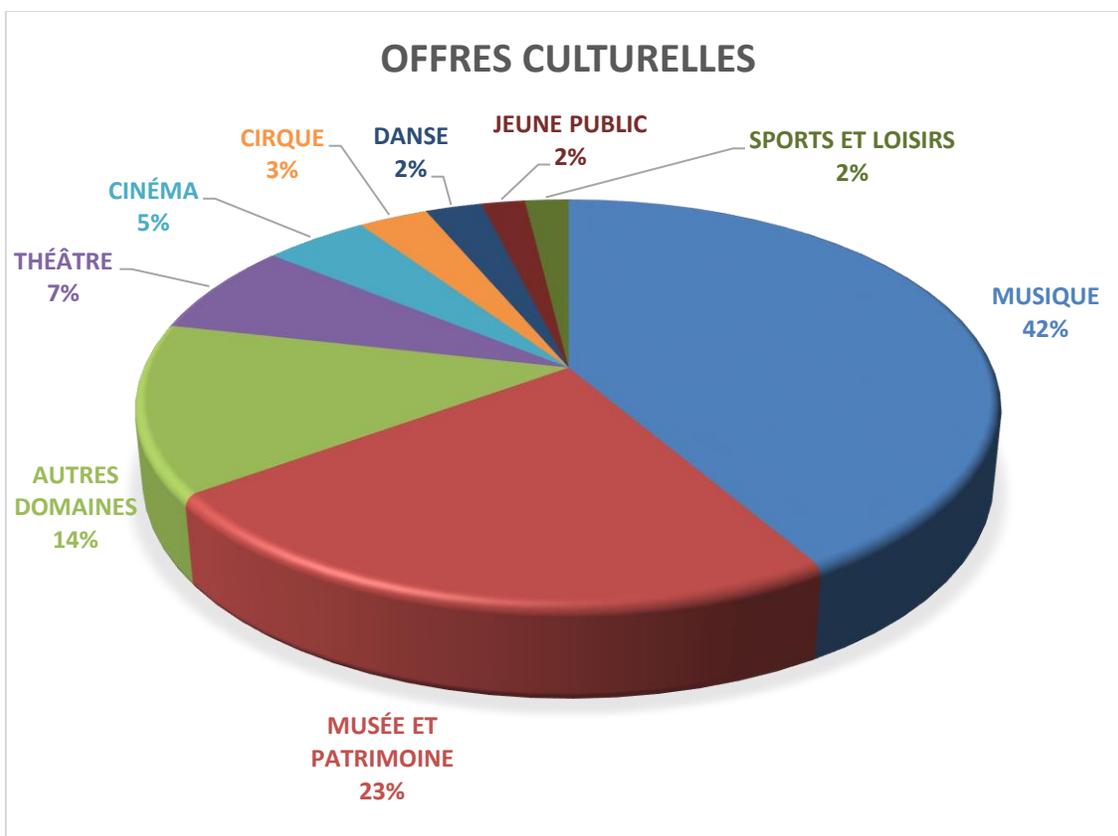
**Partenaires culturels actifs : un partenaire ayant offert au moins un billet gratuit cette année

« Des fois, quand le spectacle est tellement bon, tu peux y repenser,
t'as des épisodes qui reviennent deux, trois fois par jour,
puis t'es heureux dans ces moment-là.
Ça fait des bons moments dans la journée. »
(Un usager de *Cultures du cœur – Estrie*)

Les quelque **54 partenaires culturels** que l'on peut considérer actifs de notre réseau sont situés un peu partout sur le territoire estrien. Ils ouvrent grandes leurs portes aux personnes invitées de *Cultures du cœur - Estrie*. Notons ici que leur offre culturelle ne se limite pas seulement à la distribution de contremarques. À la demande, il arrive parfois que leur lieu serve pour une formation, pour une réunion, pour une rencontre ou encore pour une visite guidée, ce qui illustre très bien leur investissement corporatif. En 2016-2017, l'offre culturelle représente **plus de 120 000 \$**. Un grand merci à la générosité des organismes et partenaires culturels de l'Estrie qui offrent des sorties qui sortent de l'ordinaire. Pour plusieurs, ces sorties se transforment en petits bonheurs !



Étudiants et enseignants en musique du Cégep de Sherbrooke en prestation



LES RETOMBÉES...

POUR LES INTERVENANTS EN MÉDIATION CULTURELLE

La pratique de la médiation culturelle s'impose de plus en plus. Avec le temps, elle devient un outil qui permet de mieux connaître les « personnes usagères », dans des dimensions de leur vie qui, jusque-là, n'étaient pas forcément connues des personnes intervenantes. La plupart de celles-ci perçoivent d'ailleurs *Cultures du cœur - Estrie* comme un nouveau levier d'intervention, une nouvelle perspective d'intervention qui ne peut qu'enrichir leur pratique. À ce titre, *Cultures du cœur - Estrie* est en train de devenir un facilitateur dont le but consiste à rapprocher les organismes culturels et les organismes sociaux, en vue de créer une synergie au centre de partenariats structurants.

**« Ça nous permet dans notre travail d'aller un peu plus loin que des balises qu'on se donne habituellement. »
(Un intervenant en médiation culturelle)**

LES RETOMBÉES... POUR LES ORGANISMES PARTENAIRES CULTURELS

Pour la majorité des responsables d'organismes culturels, *Cultures du cœur - Estrie* vient soutenir leur mission plus sociale. Pour eux, l'organisme de médiation culturelle représente une opportunité de pousser plus loin leurs actions de développement de publics. D'ailleurs, avant le déploiement de *Cultures du cœur - Estrie* en 2009, plusieurs de nos partenaires culturels offraient périodiquement des billets à des organismes sociaux, sans néanmoins formaliser de suivis. Maintenant, ils ont modélisé leur façon de remettre des invitations gratuites, ce qui leur permet de rejoindre, voire de développer de nouveaux publics, parfois très difficiles à atteindre. De plus, ils ont même développé des indicateurs d'impact de leur remise ponctuelle ou récurrente de contremarque.

**« Pour nous, ça fait partie de notre mission de répondre aux attentes des différentes clientèles, dont les gens qui ont moins de facilité ou moins d'accès à la culture. »
(Un partenaire culturel)**

LES RETOMBÉES... POUR LES INVITÉ-E-S

Pour plusieurs personnes invitées, la sortie peut se traduire par une mise en réseau avec d'autres personnes. Ces liens peuvent alors se transformer en liens d'amitié, mais également en liens effectifs de solidarité. Par le biais de l'expérience artistique, il peut en effet arriver que la sortie culturelle devienne un moyen de vivre des moments inédits, épanouissants. C'est donc moins une fin en soi qu'une expérience socio-culturelle à part entière. La recherche évaluative réalisée en 2014 démontre à cet égard que la sortie peut souvent se traduire dans des activités de groupe subséquentes, qu'elles soient mises en œuvre dans les relais ou en dehors de ceux-ci.

« Avec *Culture du cœur - Estrie*, on sent faire partie de la société. »

Pour certains autres, l'expérience de la sortie culturelle constitue un tremplin à la réalisation de nouvelles habiletés sociales. Par exemple, le fait de prendre l'autobus pour la première fois ou encore le fait de se rendre seul à la sortie culturelle peut s'avérer un pas vers une plus grande autonomie. Cela peut même conduire à une certaine émancipation, peu s'en faut. Pour les familles, le fait de pouvoir vivre un moment de partage et de détente dans un lieu public valorisant, peut également créer de précieux souvenirs et susciter une nouvelle cohésion du noyau familial.

**« (Après la sortie), j'me sens relaxe, zen, détendue,
chose que j'ai rarement le droit de vivre,
ou que je me donne si rarement le droit de vivre. »
(Une personne usagère de *Cultures du cœur – Estrie*)**



De chauds applaudissements pour le spectacle du MG3 (Montréal Guitare Trio), aux Concerts de la cité, Agora du carré Strathcona, été 2016.

LA CONSOLIDATION DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION CULTURELLE

LE PROJET VITA-CITÉ 2016-2017

Au cours de son exercice 2016-2017, faute de ressources financières adéquates et



surtout par essoufflement, *Cultures du cœur - Estrie* a concentré ses efforts de consolidation dans la MRC de Sherbrooke. C'est vrai qu'il s'agissait d'un nouveau projet, celui de VitaCité, qui a demandé beaucoup

d'efforts. Ce projet de partenariat en médiation culturelle entre la Ville de Sherbrooke et le ministère de la Culture et des Communications du Québec a débuté en juillet 2016 et il se conclura en décembre 2017. Cette collaboration inclut les cinq centres culturels du territoire de la MRC de Sherbrooke, ainsi que la Table de concertation et d'action Ascot en Santé. Ce déploiement dans la MRC de Sherbrooke, à hauteur de 25 000 \$, aura permis à *Cultures du cœur - Estrie* de bonifier son offre de services en médiation culturelle.

Grâce à cette entente, nous avons enregistré au cours du présent exercice une hausse significative des relais sociaux à Sherbrooke. Ce sont **14 nouveaux membres**. Nous retrouvons : le Tremplin 16-30, les petits frères de Sherbrooke, la Coopérative de solidarité l'Autre-Toit, le Journal de rue *Le nouvel Espoir*, le Service d'aide aux Néo-Canadiens, la maison des grands-parents de Sherbrooke, Élixir, la Maison des Jeunes Azimut Nord, la place des Jeunes *L'Intervalle* et Estrie Aide. Parmi les nouveaux relais, nous comptons aussi la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, le Carrefour Jeunesse Emploi Sherbrooke, l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie de l'Estrie inc., Literacy in Action, l'Association des *Townshipper's Association*, The Lennoxville and District Women's Centre, les Grands frères et grandes soeurs de l'Estrie, la Table de quartier Quatre-Saisons, Famille plus, les Jeunes du coin Ascot, et Ascot en santé. La deuxième phase du projet consistant à jumeler des artistes de différentes disciplines aux

membres des relais sociaux devraient se terminer à l'hiver 2018 avec la production d'une capsule vidéo pour chacun des arrondissements et des centres culturels.

La deuxième phase du projet consistant à jumeler des artistes de différentes disciplines aux membres des relais sociaux devraient se terminer à l'hiver 2018 avec la production d'une capsule vidéo pour chaque arrondissement.

« LES STATIONS CULTURELLES MOBILES »

Pour consolider encore davantage les relais sociaux, nous envisageons sur trois ans de mettre sur pied des « stations culturelles mobiles ».

À ce stade-ci du déploiement de *Cultures du cœur* en Estrie et après mûre réflexion des médiateurs regroupés en communauté de pratique, il nous semble opportun de mettre sur pied ce que nous appellerons désormais **des stations culturelles mobiles**. Celles-ci ont pour but de compléter le coffre à outils des médiateurs culturels qui œuvrent pour les relais sociaux. Ils pourraient également servir aux diffuseurs culturels de la région qui en feraient la demande.

En la considérant comme un rendez-vous à date fixe, dans un lieu ciblé, aménagé et spécifique, la **station culturelle mobile** permettra aux personnes usagères de se réunir pour mieux aborder la sortie culturelle. Ce temps privilégié en petit groupe est consacré à la visualisation et à la préparation des offres culturelles disponibles. La station culturelle constitue ainsi une personnalisation plus spécifique aux sorties et aux échanges autour des spectacles générateurs de liens sociaux et de prises de parole. Elle peut faire l'objet d'ateliers thématiques autour de la danse, du chant, de la photographie, entre autres, ou encore de requêtes particulières suivant les besoins des relais sociaux qui sont avides d'outils de valorisation des pratiques et disciplines artistiques.

En clair, la station culturelle mobile vient soutenir les médiateurs de *Cultures du cœur – Estrie*, souvent isolés. Elle vise à enrichir leur intervention sociale, surtout dans les

milieux défavorisés, où les personnes, par exemple, n'ont pas les moyens financiers de se déplacer dans un lieu culturel déterminé, même à proximité.

Compte tenu de la réalité de chacun des relais sociaux, il n'y a pas une seule façon de faire. Chaque relais peut en effet développer son propre modèle en vue de mettre à profit la médiation culturelle proposée par l'organisme. Remettre un billet ne constitue pas l'ultime objectif de *Cultures du cœur* – Estrie, loin de là. La médiation culturelle reste plutôt une rencontre entre un intervenant-médiateur culturel et une personne usagère, le but étant de choisir une sortie qui lui soit adaptée et plus profitable. Pour les gens de *Cultures du cœur* – Estrie, c'est le choix délibéré et pleinement assumé qui peut réduire les obstacles menant à la réalisation complète de l'intervention sociale. En ce sens, la médiation culturelle permet encore une fois d'encourager la découverte, de sensibiliser, de faire connaître et de mettre en relations les individus. En ce qui concerne la station culturelle, elle permet à un animateur de donner un coup de pouce aux médiateurs culturels des relais sociaux, en leur offrant une aide régulière, continue, mensuelle, voire spécifique et personnalisée.

LE GUIDE D'IMPLANTATION

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke**

Québec 

Grâce au travail du service Transfert des connaissances et des pratiques de pointe du CIUSSS de l'Estrie - CHUS et de la participation de plusieurs relais sociaux et de partenaires culturels, nous avons élaboré un guide d'implantation d'une antenne Cultures du cœur au Québec. Après validation auprès d'experts-conseils, ce guide est en voie d'être finalisé pour lancement et distribution.

En effet, l'agente de planification, de programmation et de recherche du Service, madame Josée Leblanc, a rédigé pour nous un document qui recense les aspects liés à l'approche de la médiation culturelle dans le champ de l'intervention sociale. On y

retrouve les étapes d'implantation d'une antenne en région, en passant par son financement et son fonctionnement, sa structure de gouvernance, ses différents partenariats, à la fois sociaux et culturels, la formation des relais et des médiateurs, son acceptation dans le champ culturel et dans le champ social.

Dans le guide d'implantation, on retrouve bien sûr un lexique nuancé qui concorde avec la mission et l'approche que nous proposons en médiation culturelle. Par la complexité de cette dernière dans le champ de l'intervention sociale, un groupe de discussion a été mis sur pied. De concert avec la principale intéressée et les professionnels de *Cultures du cœur - Estrie*, ce groupe d'experts cherchait à valider la teneur et la compréhension du lexique auprès des intervenants, des médiateurs, des relais sociaux et des partenaires culturels.

Après plusieurs mois de mise à niveau, ce guide d'implantation sera finalement lancé dans la prochaine année et sera distribué aux régions qui veulent lancer une antenne en lieu et place dans leur territoire.



LE FINANCEMENT

En 2016-2017, le financement a été, encore une fois, le fer de lance, voire le nerf de la guerre, de *Cultures du cœur - Estrie*. Les membres du conseil d'administration, ainsi que certains ambassadeurs de l'organisme, ont multiplié les démarches auprès de représentants politiques, institutionnels ou de fondations publiques et privées pour que les actions de l'organisme en médiation culturelle se poursuivent et se déploient en Estrie. Un répertoire d'entreprises philanthropiques facilitant les démarches des ambassadrices et des ambassadeurs a été réalisé en ce sens.

Rappelons ci-dessous quelques-unes des activités du comité de financement au cours du récent exercice financier.

LE CIUSSS DE L'ESTRIE - CHUS

Mentionnons que le Service d'action communautaire présent depuis l'implantation de *Cultures du cœur* en Estrie, a poursuivi son soutien. Nous avons accueilli à ce titre un organisateur communautaire à raison de deux jours par semaine pour le développement du projet, que ce soit pour la recherche de financement ou le développement de la recherche en médiation culturelle comme pratique innovante dans le champ social. *Cultures du cœur - Estrie* en profite donc ici pour remercier le CIUSSS de l'Estrie - CHUS de son soutien qui se traduit non seulement par une aide financière et par le maintien d'une ressource humaine, mais aussi par la mise à disposition d'un bureau et de services pour la permanence.

LE FINANCEMENT GOUVERNEMENTAL ET MUNICIPAL

LE GOUVERNEMENTAL

Le CIUSSS de l'Estrie - CHUS par l'intermédiaire de la Direction de la santé publique a également appuyé notre action sociocommunautaire et culturelle grâce au versement d'une somme de 15 000 \$. Cette somme permet à *Cultures du cœur - Estrie* de

poursuivre sa mission globale auprès des personnes en situation de difficultés sociales et/ou économiques.



De Gauche à droite : Ann-Janick Lépine, agente professionnelle – Division de la culture - Ville de Sherbrooke, Clément Drolet, directeur - comité Arts et culture de l'arrondissement Jacques-Cartier, Julien Molé, agent de développement à la médiation culturelle de *Cultures du cœur – Estrie*, et Mélissa Généreux, directrice de la Santé publique - CIUSSS de l'Estrie – CHUS.

LE MUNICIPAL

Le très beau projet de partenariat conclu avec la Division du Service des sports, de la culture et de la vie communautaire de Sherbrooke, dans le cadre de l'entente de développement culturel MCC-Ville a été poursuivi en 2016-2017. Une importante subvention de quelque 25 000 \$ a été accordée pour le prochain exercice. Cette entente a permis à *Cultures du cœur – Estrie* de consolider son action à Sherbrooke, tout en

développant de nouvelles stratégies de médiation culturelle en collaboration avec les quatre centres culturels d'arrondissement de la Ville.

LES AMBASSADRICES ET LES AMBASSADEURS

Autour de deux porte-paroles, France Beaudoin, productrice audiovisuelle, et Richard, auteur-compositeur-interprète, ont suivi les avancées de *Cultures du cœur - Estrie*, à la fois dans sa mission, son financement et son expansion. Dans leur sphère respective d'activités, ils ont entrepris plusieurs démarches en vue d'obtenir des appuis gouvernementaux, notamment pour créer un comité interministériel : culture, éducation, famille, santé et services sociaux. Ils ont poursuivi leurs démarches en vue d'obtenir un numéro de charité et la reconnaissance nécessaire à un financement récurrent de l'organisme. Plusieurs actions concrètes auprès de plusieurs fondations, tant de et certaines fondations sherbrookoises, de Sherbrooke, du Québec ou du Canada ont aussi été réalisées. Aujourd'hui, on observe qu'elles commencent à porter fruit, si bien que l'avenir est fort prometteur. Nous les remercions de leur soutien indéfectible.



De gauche à droite : Mario Proulx, Marcel Gagnon, Nicole Bergeron, Richard Séguin, France Beaudoin, François Fouquet, Carol Fillion, Hélène Daneau et Vicki May Hamm



Ci-dessus : Diane Gingras, Nicole Saint-Martin, Miles Turnbull et Jacques Viens

Nicole Bergeron, directrice générale chez Pro-Gestion Estrie et conseillère municipale, ville de Sherbrooke, arrondissement de Brompton.

Hélène Daneau, directrice de l'administration et du mécénat Orford Musique.

Carol Fillion, président-directeur général adjoint du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec.

François Fouquet, directeur général de la Coopérative funéraire de l'Estrie.

Marcel Gagnon, journaliste à la retraite de la station TVA.

Diane Gingras, consultante en innovation, relève et croissance d'entreprise chez Groupe d'administration Transbec.

Vicki May Hamm, mairesse de la Ville de Magog.

Mario Proulx, directeur général du Centre communautaire juridique de l'Estrie.

Nicole St-Martin, professeure associée de l'Université de Sherbrooke.

Miles Turnbull, vice-principal de l'Université Bishop's.

Jacques Viens, directeur de cabinet et vice-recteur adjoint au Cabinet de la rectrice de l'Université de Sherbrooke.

Alain Webster, professeur titulaire au Département d'économique - École de gestion, Université de Sherbrooke.

LES PORTE-PAROLES ESTRIENS



France Beaudoin, animatrice culturelle et productrice, native de Sherbrooke

Richard Séguin, parolier, auteur-compositeur-interprète, résident et estrien d'adoption

En plus d'être engagés comme représentants de relais sociaux, partenaires ou personnes interpellées par la médiation culturelle, plusieurs membres investissent temps et énergie aux différentes instances de l'organisme. Ce temps offert par une vingtaine de personnes totalise près de **450 heures en bénévolat**. Tout au long de l'exercice financier, cet engagement a été synonyme de passion et de générosité, de dévouement et d'investissement. Nos remerciements sincères à toutes ces personnes qui ont cru et qui croient au projet de *Cultures du cœur - Estrie*.

LES PROFESSIONNELS DU BUREAU RÉGIONAL

Après plusieurs années au service de *Cultures du cœur – Estrie*, Lucie Gagnon a tiré sa révérence, fière du travail accompli en médiation culturelle. Son départ a marqué la fin d'une étape dans le déploiement de l'organisme en Estrie. Nous tenons à la remercier pour ses sept années de loyaux services et surtout pour son engagement dans l'implantation de l'organisme.

L'ÉQUIPE DE *CULTURES DU CŒUR* - ESTRIE



Lucie Gagnon



Géraldine Lansiaux

Le départ de Lucie Gagnon a été marqué par l'arrivée de Géraldine Lansiaux. Issue du milieu touristique, Géraldine a une solide expérience en communication et en gestion d'organisme. Tout au long de sa carrière, elle a développé une bonne expertise en développement des médias sociaux et des sites Internet.

De plus, habituée dans la gestion d'organismes modestes, elle s'est retrouvée à *Cultures du cœur – Estrie* dans son élément. C'est aussi une grande consommatrice d'activités culturelles et une bénévole investie dans plusieurs organismes. Nous l'avons accueillie avec bienveillance et nous sommes convaincue que son enthousiasme, ses qualités professionnelles et son énergie aideront *Cultures du cœur – Estrie* à relever des défis imminents pour son développement.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016 – 2017



De gauche à droite :

Marck Tessier,
François Racicot-Lanoue,
Luce Couture,
Carole Kipling,
France Mainville
et Alain de Lafontaine

Présidente : Luce Couture, ex-directrice, Théâtre Centennial, Université Bishop's, agente de liaison en danse et musique

Vice-Présidente : Sylvie L. Bergeron, enseignante, Cégep de Sherbrooke, présidente, Conseil de la culture de l'Estrie

Secrétaire : François Racicot-Lanoue, technicien en soutien communautaire, Office municipal d'habitation de Sherbrooke

Trésorière : Marick Tessier, directrice, Association pour les personnes handicapées de Coaticook

Administratrice : Judith Bonnard, directrice de section – Sciences, service des communications, Université de Sherbrooke

Administrateur : Réjean Bergeron, ex-directeur des études, Cégep de Sherbrooke

Administratrice : France Mainville, directrice, Résidences de l'Université de Sherbrooke

Administrateur : Alain Rochon, Santé publique du CIUSSS de l'Estrie - CHUS



Notre collègue Alain Rochon a dû se retirer en cours de mandat au sein du conseil d'administration en raison d'un cancer du pancréas qu'il a combattu avec courage. Il s'en est allé en douceur à l'âge de 61 ans. Il avait fait paraître en 2015 un ouvrage sur la santé mentale, *Prioriser la santé mentale et le*

bien-être en Estrie. Sept défis à relever ensemble que *Cultures du coeur - Estrie* consultait au besoin. Il a été de bons conseils au sein de l'organisme qu'il avait rejoint par conviction et pour l'approche innovatrice dans le champ de l'intervention sociale.

LE COMITÉ DE COMMUNICATION

Le comité de communication a été peu actif cette année, il s'est plutôt réuni au besoin. Ses principales activités ont consisté à poursuivre ce qui avait été entamé, En début d'année, avec l'embauche d'une nouvelle ressource, Géraldine Lansiaux, agente de développement, le comité s'est rencontré une première pour déterminer ses priorités.

La recherche de financement étant au centre des préoccupations, ajoutée au manque de ressources, le comité a priorisé la rediffusion de la capsule vidéo qui avait été produite en collaboration avec TVA et avec nos deux porte-paroles. Cet outil de diffusion est encore de qualité et il a été réutilisé, notamment à la Radio communautaire de l'Estrie et dans les médias sociaux.

Quelques rencontres de travail ponctuelles ont eu lieu et elles se poursuivront pour mettre à jour le porte-folio. Nous voulions rendre cet outil plus efficient auprès de nos partenaires actuels et potentiels. Pour notre agente, cela a demandé du travail de recherche, un exercice de comparaison statistique, de synthèse, puis d'uniformisation de la terminologie en lien avec le guide d'implantation de *Cultures du cœur*. Étant donné que le graphiste, responsable du projet, n'a pas été disponible durant quelques mois, le visuel est à reprendre depuis le début. Le manque de ressources nous a empêchés de compléter notre mise à jour. Il en a été ainsi du site internet, de notre page Web et de notre page Facebook. Par ailleurs, notre Infolettre n'est parue qu'une seule fois, pour le temps des

fêtes. Pour rendre l'organisme plus visible dans le milieu, ce sont des pistes d'action pour 2017-2018. En voici les grandes lignes :

- de répondre, d'une part, à la demande des ambassadeurs d'accroître la visibilité de *Cultures du cœur - Estrie*, et, d'autre part, de mettre en place des outils en vue de promouvoir l'organisme;
- de produire une version abrégée du portfolio pour des fins de promotion et de commandite;
- d'utiliser plus efficacement la page Facebook comme outil de promotion;
- de rédiger et envoyer une infolettre régulière qui s'adresse aux différents partenaires, qu'ils soient sociaux, culturels et financiers.

Parallèlement à la diffusion de la capsule vidéo, nous avons mis en circulation des macarons produits par Ultra Nan et pour lesquels nous demandions une contribution volontaire. Ils sont disponibles lors de la présentation de spectacles au Théâtre Granada, au Boquébère, entre autres, et aux activités de formation de *Cultures du cœur*. Ils ont été mis à la disposition lors des Concerts de la cité cet été à Sherbrooke.

LE COMITÉ DE MÉDIATION CULTURELLE

Le comité en médiation culturelle est toujours très actif depuis l'année dernière et son mandat consiste à réfléchir sur la pratique de la médiation culturelle dans le champ de l'intervention sociale. Composé de membres issus de différents relais sociaux et de partenaires culturels, le CMC s'est donné pour mandat de travailler à la réalisation d'un outil destiné aux intervenants des relais de *Cultures du cœur* en Estrie. Le guide est en voie d'être complété.

Un autre projet en cours est celui des « stations culturelles mobiles ». Le comité a travaillé sur l'implantation et les conditions gagnantes pour que ces animations puissent faciliter le travail des intervenants en médiation culturelle et favoriser les sorties de leurs membres. Font partie de ce comité : France Mainville (Résidences de l'Université de Sherbrooke), Sophie Caron (Famille Espoir), Nadine Robert (CRE de L'Estrie), Raphael Douville (L'ARCHE de l'Estrie) et Annik Bélanger (Le Partage St-François).

LES ALLIÉ-E-S DU CŒUR 2016-2017

Pour l'exercice 2016-2017 et afin de poursuivre la tradition, nous avons nommé trois alliés du cœur, lesquels on très touchés par cette attention.

MARIO TRÉPANIÉ

Il y aurait beaucoup à dire de Mario Trépanier, homme généreux, s'il en est, personne à l'écoute des autres, participant actif et bénévole de diverses causes. Co-fondateur de



Cultures du cœur en Estrie, il s'est investi à fond dès les premières heures pour faire de la médiation culturelle, auprès des démunis et des personnes isolées de notre communauté, un cheval de bataille important à inscrire dans son curriculum. C'est d'autant plus significatif qu'il l'a fait concurremment à ses fonctions de directeur du Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke. Il a ainsi aidé à bâtir un organisme qui vole aujourd'hui de ses propres ailes. C'est à titre de partenaire culturel qu'il a défendu la place de *Cultures*

du cœur en Estrie. Il a su faire profiter de moments magiques les divers usagers des relais membres, en offrant des participations à des spectacles de grande qualité, participations agrémentées par l'accompagnement de médiateurs culturels experts de notre organisme. Aujourd'hui, nous le nommons « notre allié du cœur », en sachant que sa générosité, son écoute et son apport seront encore là pour nous et pour tous les membres de *Cultures du cœur - Estrie*.

MARIE-DANIELLE DUVAL

Marie-Danielle est une médiatrice pleine de créativité. Au fil du temps, elle a emmené « ses hommes », comme elle nomme les résidents de l'Étape, dans divers lieux culturels.

Le Musée des Beaux-arts de Sherbrooke, plus particulièrement, lui a servi de prétexte pour les faire cheminer non seulement vers une confiance et une estime d'eux-mêmes, mais dans leur parcours vers leur retour dans la communauté. Ressentir une œuvre, faire des liens avec leur vécu ou encore exprimer leur spiritualité, voilà les expériences que l'initiative de Marie-Danielle leur a fait vivre, en plus de leur donner le goût de la sortie culturelle. De plus, chaque fois que nous avons besoin d'un partage sur la médiation culturelle, Marie-Danielle était toujours présente, que ce soit devant ses pairs ou devant le petit écran. Merci mille fois pour sa très grande implication et collaboration !



CAROLE KIPLING



Il n'a pas été difficile de choisir la présidente sortante comme alliée du cœur en 2016. Compte tenu de son implication et de son dévouement à l'égard de *Cultures du cœur - Estrie* qu'elle présidait depuis 2014, le choix des membres a été immédiat et unanime.

Mais aujourd'hui, nous sommes affligés par son départ subit à la suite d'une courte et trop souffrante maladie. Nous lui rendons hommage dans ses quelques lignes pour souligner son apport indéfectible à l'organisme estrien en médiation culturelle. Rappelons ici les jalons de sa carrière dans le domaine des arts et de la culture, jalons couronnés en mars 2016 du Mérite estrien du quotidien *La Tribune* à Sherbrooke, duquel nous nous inspirons et puisons nos informations. Sur le plan professionnel,

Carole Kipling ne comptait plus les chapeaux qu'elle portait ou qu'elle pouvait porter. Directrice générale du Réseau Centre, présidente sortante de *Cultures du cœur - Estrie* et nouvelle membre de la corporation du Mont-Saint-Patrice, Carole ne manquait aucune occasion pour relever les défis. Et c'est précisément ce qui a nourri sa carrière en arts et culture et ce, depuis une bonne vingtaine d'années. Arrivée de Québec dans la région en 1991, Carole a d'abord travaillé à la direction générale du Centre d'art de Richmond. Elle jonglait alors avec la gestion quotidienne du bâtiment patrimonial, avec la salle de spectacle et la galerie d'art et, enfin, avec l'école de musique, fréquentée par les Amis de la musique de Richmond. C'est à cet endroit et sous cette enseigne qu'elle a peaufiné son métier de gestionnaire, avant qu'elle ne fonde le Réseau Centre, consacré plus spécifiquement aux arts de la scène. Son apprentissage lui a d'ailleurs été salutaire dans le regroupement qu'elle a initié, celui des diffuseurs de spectacles au Québec. Celui-ci sera ainsi passé en peu de temps de six à 23 lieux à la fin de l'année 2016, se déclinant non seulement en Estrie, mais en Montérégie, au Centre-du-Québec, en Mauricie, en Chaudières-Appalaches et dans la Capitale nationale.



Pour cette gestionnaire de profession, qui a longtemps partagé son temps entre le Centre d'art de Richmond et le Réseau Centre, une salle de spectacle, c'est l'équivalent d'un acteur socio-culturel de premier plan dans une communauté, lequel contribue au dynamisme économique de la région qu'il dessert. C'est pourquoi elle s'est toujours évertuée à soutenir le développement des membres de son Réseau. Pour ce faire, elle a mis sur pied des formations et des événements qui ont favorisé à la fois la mise en

commun, la concertation et le partage de pratiques exemplaires dans le domaine de la diffusion de spectacles sur le territoire.

La progression imminente du Réseau Centre depuis ses débuts l'a donc rendue très fière du chemin accompli, surtout en ce qui concerne la qualité des services offerts et la diversité des activités. Son travail à la barre de ce regroupement provincial n'a pas été long à recevoir les éloges du milieu. La conception en 2010 d'un outil de gestion, mieux connu aujourd'hui sous le nom de SAGAS, a reçu aussi son lot d'applaudissements. Cet outil très innovateur simplifie de beaucoup la compilation des données, activité administrative parfois fastidieuse pour les diffuseurs aux prises avec des restrictions budgétaires et des ressources humaines minimales.

En plus de parfaire son rôle de *leader* dans le domaine de la diffusion de spectacles, Carole a présidé les destinées de *Cultures du cœur - Estrie*, depuis la fondation par lettres patentes de l'organisme en 2014, et ce jusqu'en 2016. Il s'agissait à la base d'un projet pilote pour permettre à des personnes en difficulté de « sortir pour s'en sortir ». Implanté en France depuis plus de vingt ans, c'était et c'est encore aujourd'hui un outil d'intervention pour le travailleur social qui utilise la sortie culturelle comme moyen de réinsertion dans la communauté. Pour la présidente et ses coéquipiers de *Cultures du cœur - Estrie* : « aller voir un spectacle ou assister à une exposition, c'est une autre façon de se remettre en marche et de se réinscrire en société, ce qui peut s'avérer valorisant, sinon essentielle pour des gens démunis d'oublier leurs problèmes, en vivant de bons moments. » En quittant l'année dernière l'organisme en médiation culturelle, Carole voulait relever de nouveaux défis. Elle a choisi d'investir dans la corporation du Mont Saint-Patrice, une nouvelle entité à la remorque de l'édifice abritant le Centre d'art de Richmond et le Réseau Centre. Comme gestion paritaire et union des forces vives du milieu, il n'y avait pas mieux que ce vieil édifice au cœur de la municipalité, riche de petites et de grandes histoires !

Passionnée, conciliatrice et femme d'équipe, on se souviendra longtemps de l'amie Carole comme une personne de défis, ouverte sur le monde et certainement une bonne alliée du cœur, maintenant pour toujours. Bon voyage très chère Carole !

PLAN D'ACTION 2017-2018

GOVERNANCE ET VIE ASSOCIATIVE

- Structurer la vie associative (CA, lien avec les ambassadeurs, les comités de travail, organigramme des ressources humaines et inventaires des outils de travail).
- Augmenter l'adhésion des membres à 30.
- Maintenir le lien avec le réseau d'ambassadeurs et les inviter aux activités (AGA, réseautage, journée régionale. etc.).

COMMUNICATION ET PROMOTION

- Terminer la réalisation des capsules vidéo avec les CCA.
- Publier deux infolettres/année en privilégiant les ententes avec les partenaires financiers, culturels et sociaux.
- Élaborer et mettre en œuvre un plan de communication.
- Produire un plan de visibilité pour nos partenaires (financiers et culturels).
- Produire un document « ONE PAGER » pour la recherche de financement.

FINANCEMENT

- Obtenir le statut d'organisme de bienfaisance auprès de l'ARC.
- Déposer une demande de financement tripartite auprès du CIUSSS de l'Estrie - CHUS, MCCQ et Ville de Sherbrooke – Division de la culture).
- Consolider l'organisme en termes de subventions (fédéral, provincial, municipal et privé).

MÉDIATION CULTURELLE

- Terminer les projets locaux des centres culturels d'arrondissement (CCA) de la Ville de Sherbrooke.
- Tenir 2 formations en médiation culturelle.
- Poursuivre les activités de la communauté de pratiques en médiation culturelle.
- Terminer la lancée du comité de médiation culturelle par la production d'un cahier de charges pour les relais.
- Implanter des stations culturelles dans cinq relais sociaux.

DÉPLOIEMENT ET RECONNAISSANCE

- Terminer le guide d'implantation du modèle québécois de *Cultures du cœur*.

Ils ont soutenu *Cultures du cœur* – Estrie cette année



Sortir et s'en sortir



CULTURES
DU CŒUR